

CHRONIQUE LOCALE.

Nos rares promenades se dégarnissent de leurs ombrages, et, si l'on n'y fait attention, nous n'aurons bientôt plus d'abri contre les ardeurs du soleil d'été. Les séculaires tilleuls de Bellecour se meurent de vieillesse et plus d'un, cette année, est tombé de vétusté en menaçant d'écraser quelques-uns des nombreux enfants qui s'ébattaient sous leur dôme de verdure. Pour prévenir le retour de chûtes semblables, nous demandons à l'autorité un examen attentif de tous ces tilleuls afin qu'on abatte de suite ceux qui pourraient compromettre la sécurité publique. Nous le demandons au nom des mères de famille qui envoient leurs enfants dans cette promenade. Il serait urgent, si l'on ne renouvelle pas entièrement nos tilleuls, de remplacer les grandes lacunes que présente cette allée si touffue autrefois et si dépouillée aujourd'hui, car c'est la seule salle d'ombrage que fréquente notre société dans la belle saison.

Les arbres du quai de la Charité et les platanes du cours du Midi nous semblent entrer aussi dans une voie de dépérissement. Leur feuillage s'éclaircit de plus en plus. Faut-il attribuer cet appauvrissement à l'humidité occasionnée par l'inondation de novembre ou à des causes atmosphériques. Dans tous les cas, on ferait bien de les tailler pour les empêcher de filer et en accroître l'ombrage. C'est par cette opération qu'on est parvenu à donner tant de vie et de puissance aux arbres du cours d'Herbouville, aujourd'hui, l'une de nos plus agréables promenades, depuis surtout que l'éclairage au gaz de nos ponts et de notre quai St-Clair vient dessiner à l'œil une belle ligne d'illumination. Elle serait très fréquentée, si, comme le cours du Midi, elle n'était pas aussi éloignée du centre de la ville.

La grande allée Perrache voit tomber ses peupliers un à un, ceux-ci sous l'action du temps, ceux-là, et c'est le plus grand